

Ce qu'en dit Denis Uvier

Qui est Denis Uvier ?



Denis Uvier est travailleur social de terrain. Depuis 25 ans, il est avec les sans-abri de Charleroi. « Il est » parce que c'est le verbe être qui va le mieux : il n'aide pas les sans-abri, il ne s'occupe pas des sans-abri, oui, il est avec les sans-abri.

Après un parcours difficile, Denis s'en est sorti avec l'aide d'associations comme le MOC, la CSC, la FUNOC. Et surtout, surtout, avec l'aide de Paul Trigalet. Difficile de parler de Denis Uvier sans parler du « père ». Paul Trigalet, prêtre-ouvrier, autre figure de Charleroi. Paul Trigalet, un militant pour le logement pour tous et toutes, mais pas seulement. Paul Trigalet était aussi un militant de l'éducation populaire, de l'éducation permanente.

« J'ai vu Denis Uvier marcher dans les Marches européennes contre l'exclusion. J'ai vu Denis Uvier avec des sans-abri aider les sans-papiers. J'ai vu Denis Uvier créer un jardin partagé pour les sans-abri. J'ai vu Denis Uvier monter des tentes sur les quais de Sambre et un village de cabanes sur un terri. J'ai vu Denis Uvier agir pour le droit au logement et pour tous les "sans". Denis Uvier, éducateur de rue ? Oui et plus que cela. Denis Uvier, créateur du social, militant, solidaire et poète. »

**Oh non, je ne parle Ni de femme,
Ni de muse Aux cheveux arc en ciel Bien que ce journal *L'Essentiel* porte bien son nom. Et du plus loin que je me souvienne m'a permis de grandir, de partager mes opinions, mes combats...**

A moi, le baroudeur de rue, il a, à l'occasion, ouvert ses feuilles de papier pour y inscrire mes aventures

Des petites maisons pour les sans-abri ou l'action en solidarité avec les sans-papiers Mais aussi des jardins participatifs. Et j'en oublie d'autres...

Si encore : mon livre écrit à quatre mains avec mon ami Marcel Leroy *J'appartiens à la rue* Que dire de plus ? Si ce n'est de parler de *L'Essentiel* comme essentiel qui pour moi est une histoire d'amour, d'amitié, de tolérance.

Une histoire de vie où tout ce qui s'y écrit est essentiel pour ouvrir ses yeux, son cœur, sa solidarité à ce qui se passe autour de nous pour moi c'est cela *L'Essentiel* et l'essentiel.

Commentaire de Denis Uvier après la lecture de l'article *Denis, la rue, l'humain et la poésie* :

« *Franchement je le prends ton texte comme un cadeau de la vie, plus précieux que tout l'or du monde, merci mon ami.*

  Ecouter 

Denis, la rue, l'humain et la poésie

 Cahiers  Lire, vivre cent vies  Le 27 septembre 2015

 Thierry Verhoeven



J'appartiens à la rue, un livre de Denis Uvier et Marcel Leroy. Il n'y a peut-être qu'à Charleroi qu'on peut sortir un livre comme ça. Un livre qui raconte une histoire simple, une histoire pleine d'humanité, une histoire pleine de poésie. C'est l'histoire de Denis, ex sans-abri devenu éducateur de rue.

(...)

La vérité de Denis, de son combat, il l'exprime bien avec sa poésie. Denis écrit de longs poèmes, oui, et pourtant, souvent, quelques vers de ces longs poèmes ressemblent à un haïku. Le haïku est un petit poème japonais qui parle de l'insaisissable, du côté éphémère des choses. Lisons Denis :

(...)

*Ah, le chemin noir sous l'orage Si lumineux au midi de l'été
Il ne frémitra plus sous tes pas*

Lisons-le encore :

(...)

*Pour qu'un jour sur un terrain très vague Enfin je te trouve dans ces grands lointains Et te
demande pourquoi jamais
Ton histoire tu me l'as donnée*

Les spécialistes de poésie disent que le haïku favorise le lien social, l'écoute et le dialogue, il transmet la paix et la bienveillance. C'est aussi vrai pour le livre *J'appartiens à la rue*.



Nombre de mots : 652

Nombre de caractères : 3828

category :

- Ce qu'en disent celles et ceux qui le lisent...
- L'Essentiel, un pied dans la trentaine